

APPRENDRE À PORTER SECOURS

Reconnaître une situation d'urgence
Connaître les règles de base pour porter secours



Démarche et Outils
pour les Cycles 2 et 3

Groupe Apprendre à Porter Secours
CPC/CPD
Inspection Académique du 94

APPRENDRE À PORTER SECOURS

Reconnaître une situation d'urgence
Connaître les règles de base pour porter secours

Démarche et Outils
pour les Cycles 2 et 3

SOMMAIRE

Démarche pédagogique	p. 2
Étude de cas, démonstration et apprentissage des gestes	
La victime présente une plaie simple	p. 4
La victime présente un saignement de nez	p. 8
La victime saigne abondamment	p. 11
La victime se plaint d'une brûlure	p. 17
La victime présente un traumatisme au dos	p. 23
La victime présente un traumatisme d'un membre	p. 28
La victime est inconsciente et respire	p. 32
Évaluation	
Critères pour un mise en situation concrète	p. 43
Exemples de scénarios	p. 44
Exemple de questionnaire d'évaluation	p. 46



DÉMARCHE PÉDAGOGIQUE

La démarche concernant l'apprentissage des gestes de secours est basée sur celle proposée lors des sessions de Formation aux Premiers Secours. Elle se compose des étapes suivantes :

1) Étude de cas

Présentation d'une image (dessin ou photo) aux élèves qui après observation doivent :

- décrire la situation,
- identifier les risques encourus par la victime,
- indiquer éventuellement le résultat à atteindre (*exemple : arrêter le saignement*)

Définition par l'enseignant de l'objectif à atteindre

2) Démonstration des gestes en Temps Réel par l'enseignant

Présentation de l'ensemble de l'action attendue du sauveteur en présence d'un élève interprétant la victime (expliquer à la victime ce qu'elle doit faire et dire)

3) Démonstration Commentée et Justifiée des gestes par l'enseignant

Réalisation des gestes (avec victime) en expliquant et justifiant chaque action. L'utilisation d'éléments visuels (schématisations, modélisations...) peut aider les élèves à comprendre certaines justifications.

4) Re-formulation de la conduite à tenir par les élèves

Cette phase peut s'effectuer :

- en collectif, à l'oral,
- en groupes ou en individuel, en replaçant dans l'ordre les étiquettes des actions menées.

5) Entraînement aux gestes par groupes de trois

Au sein de chaque groupe : une victime, un sauveteur, un observateur.

L'observateur veille à la réalisation des bons gestes en s'aidant de la conduite à tenir définie aux points 3) et 4). Une fiche d'observation peut s'avérer nécessaire si la re-formulation n'a été effectuée qu'en oral collectif.

L'enseignant circule de groupe en groupe pour rectifier immédiatement tout geste dangereux.

6) Cas Concrets

Mise en place de « cas concrets » (scénarios) mettant en scène des situations simples avec une victime et un sauveteur pour :

- l'entretien et le réinvestissement des gestes appris,
- l'évaluation des compétences des élèves à reconnaître et agir face à différentes situations d'urgence.

Phases orales et écrites :

Une alternance de phases orales et écrites sont nécessaires lors des études de cas et des re-formulations.

Au cours des études de cas, on visera le développement de la faculté d'analyse d'une situation ainsi que le relevé des représentations initiales des élèves :

Oral : description de la situation ;
 identification de dangers éventuels ;
 identification du risque encouru par la victime ;
 proposition de gestes à pratiquer.

Écrit : synthèse collective et/ou individuelle à la fin de laquelle sera
 spécifié l'objectif à atteindre (*exemple : arrêter le saignement*).

En phase de re-formulation, on cherchera la mémorisation de la conduite à tenir face à la situation d'urgence choisie :

Oral : verbalisation des gestes pratiqués par l'adulte.

Écrit : remise en ordre chronologique d'étiquettes ;
 association d'images séquentielles et d'étiquettes ;
 rédaction de phrases.

Au choix de l'enseignant, deux types de traces écrites pourront être mis en place :

- individuelles (avec l'aide de l'adulte au cycle 2) ;
- collectives (travail en groupes, synthèse).

LA VICTIME PRÉSENTE UNE PLAIE SIMPLE

Minimum à savoir (enseignant)

Définition :

La plaie est une lésion de la peau, revêtement protecteur du corps, avec atteinte possible des tissus sous la peau.

Les plaies sont généralement secondaires à un traumatisme. Elles sont provoqués par :

- une coupure,
- une éraflure,
- un piqûre.

Risques :

Toute plaie, toute piqûre, même minime, peut provoquer une maladie très grave, souvent mortelle : le tétanos.

Seule la vaccination anti-tétanique protège du tétanos.

Si la victime n'est pas vaccinée, elle doit immédiatement consulter un médecin.

Si la vaccination est ancienne, au-delà de 10 ans, consulter également un médecin.

Signes :

La plaie simple est une petite coupure superficielle ou éraflure saignant peu et non située à proximité d'un orifice naturel ou de l'œil.

1) Étude de cas :

A partir d'une illustration, ou des petits accidents :

- Identifier une plaie simple : éraflure, écorchure, petite coupure, piqûre
- Préciser les risques pour la victime : Quels sont les risques pour la victime ?
- Indiquer le résultat attendu : Que feriez-vous en pareil cas ?

Définir l'objectif à atteindre : éviter l'aggravation de la plaie

2) Démonstration et explication des gestes par l'enseignant

GESTES	JUSTIFICATIONS
J'observe la plaie	<p><i>Déterminer la gravité de la plaie :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Petite coupure ou éraflure : taille</i> - <i>Superficielle ou éraflure : profondeur</i> - <i>Saigne peu : sinon module saignement abondant</i> - <i>Non située près d'un orifice naturel ou de l'œil : localisation</i>
Je me lave les mains au savon et à l'eau	<i>Rendre les mains propres pour intervenir</i>
Je lave la plaie : A l'eau et au savon, avec douceur	<p><i>Enlever les impuretés, les germes, les débris pouvant se trouver autour et sur la plaie</i></p> <p><i>Ne pas faire saigner et ne pas faire pénétrer des corps étrangers</i></p>

<p><i>(de l'intérieur vers l'extérieur)</i></p> <p>Avec une compresse stérile, si besoin</p> <p>J'utilise un antiseptique, si possible : acquis sur le conseil d'un médecin, d'un pharmacien ou d'une infirmière <i>(produit incolore)</i></p> <p>Je pose un pansement adhésif si nécessaire après avoir séché la peau autour de la plaie</p> <p>Je demande à la victime si elle est vaccinée contre le tétanos ou si sa vaccination antitétanique est récente</p> <p>Je conseille de consulter un médecin <u>si la plaie devient chaude, rouge, si elle gonfle ou si elle continue à faire mal dans les 24 heures</u></p>	<p><i>Ne pas apporter d'autres microbes</i></p> <p><i>Eviter de laisser les fils accrochés aux bords de la plaie</i> <i>Faciliter le nettoyage</i></p> <p><i>Tuer les microbes</i> <i>Ne pas utiliser n'importe quel produit, suivre l'avis d'un spécialiste de la santé</i></p> <p><i>Ne pas colorer la peau, pour voir l'évolution de la plaie (rougeur)</i></p> <p><i>Protéger la plaie des poussières</i> <i>Le pansement ne peut adhérer que sur une peau sèche, attention à la technique de pose du pansement</i> <i>Toute plaie même simple peut entraîner le tétanos, maladie grave, voire mortelle</i> <i>Aller voir un médecin (sérum + vaccin)</i></p> <p><i>Donner des conseils</i> <i>Risques d'infection : 4 signes de l'infection</i> <i>1 signe suffit</i></p>
--	---

Remarques :

En cas de plaie même minime des mains du sauveteur (risque de contamination), il convient :

- de se protéger par le port de gants
- de toujours se laver les mains et les désinfecter (eau de javel, dakin...) le plus tôt possible.

3) Re-formulation et trace écrite

Toute occasion d'entretenir cette conduite à tenir sera exploitée (petits accidents de la cour, ou lors des sorties...).

Reconnaître une situation d'urgence

Étude de cas



Que se passe-t-il ? Y-a-t-il un danger ? Que risque la victime ?

LA VICTIME PRÉSENTE UNE PLAIE SIMPLE

(Conduite à tenir à remettre en ordre)

Je désinfecte la plaie avec un antiseptique, en utilisant une compresse stérile.

Je conseille à la victime d'aller consulter un médecin, si la plaie devient chaude, rouge ou douloureuse.

Je lave la plaie avec de l'eau et du savon.

Je me lave les mains avec de l'eau et du savon.

Je demande à la victime si elle est vaccinée contre le tétanos.

J'applique un pansement adhésif, sur la plaie.

LA VICTIME PRÉSENTE UN SAIGNEMENT DE NEZ**1) Étude de cas :****A partir d'une illustration, ou des petits accidents de la cour :**

- Identifier un saignement de nez
- Préciser les risques pour la victime : Quels sont les risques pour la victime ?
- Indiquer le résultat attendu : Que feriez-vous en pareil cas ?

Définir l'objectif à atteindre : arrêter le saignement

2) Démonstration et explication par l'enseignant

GESTES	JUSTIFICATIONS
<i>J'observe</i>	<i>Voir la situation et déterminer le geste à effectuer</i>
<i>Je constate un saignement du nez</i>	<i>Ecoulement par le nez de sang qui ne s'arrête pas spontanément</i>
<i>Je demande à la victime de s'asseoir, la tête penchée en avant</i>	<i>Eviter que la victime avale son sang</i>
<i>Je lui demande d'appuyer avec son doigt sur la narine qui saigne pendant 10 minutes</i>	<i>Technique facile et rapide Réaliser un « bouchon » en attendant que la coagulation s'effectue naturellement</i>
<i>Je parle régulièrement à la victime</i>	<i>Réconforter</i>
<i>Je vérifie que le saignement est arrêté.</i>	<i>Objectif atteint</i>

Remarques :

Si le saignement de nez ne s'arrête pas ou se reproduit :

- un avis médical est nécessaire

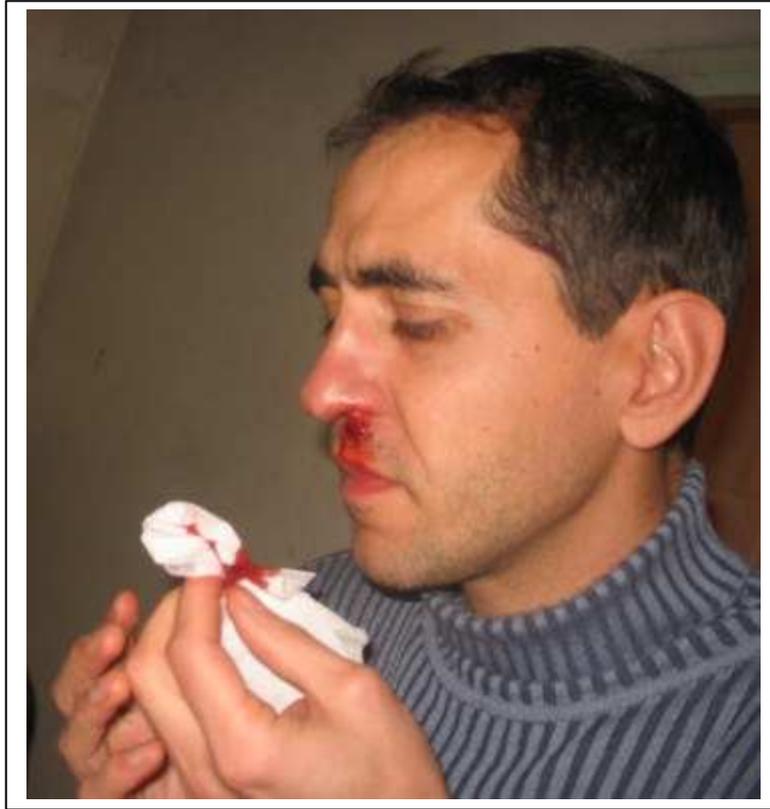
Si le saignement de nez survient après une chute ou un coup violent porté à la tête :

- alerter les secours médicalisés
- surveiller la conscience

3) Re-formulation et trace écrite

Reconnaître une situation d'urgence

Étude de cas



Que se passe-t-il ? Y-a-t-il un danger ? Que risque la victime ?

LA VICTIME PRÉSENTE UN SAIGNEMENT DE NEZ

(Conduite à tenir à remettre en ordre)

J'appelle le 15 pour avoir un avis médical, si le saignement ne s'arrête pas.

Je parle régulièrement à la victime et je la rassure.

Je vérifie que le saignement s'est arrêté.

Je demande à la victime de s'asseoir et de pencher la tête en avant.

Je demande à la victime d'appuyer avec son doigt sur la narine qui saigne, pendant 10 minutes.

LA VICTIME SAIGNE ABONDAMMENT

Minimum à savoir (enseignant)

Définition :

On observe une perte de sang qui provient d'une plaie ou d'un orifice naturel. Quand cette perte de sang est abondante ou prolongée, on parle d'**hémorragie**.

Risques :

La perte abondante ou prolongée de sang conduit à une détresse qui menace immédiatement ou à très court terme la vie de la victime.

Le volume de sang devient insuffisant pour irriguer tous les organes dont le cerveau. De plus, il n'y a pas de régénération spontanée immédiate du volume sanguin perdu.

Sans intervention d'une équipe médicale, une perte de sang supérieure à 20% du volume sanguin peut entraîner la mort. Par ailleurs, toute mobilisation intempestive de la victime risque d'entraîner un arrêt cardiorespiratoire car le cœur n'est pas assez rempli. Il vaut mieux éviter de transporter la victime et réaliser les gestes de secours pour arrêter le saignement.

Signes :

Il s'agit d'un écoulement de sang qui ne cesse pas spontanément et dont on dit qu'il « imbibe un mouchoir en quelques secondes ».

1) Étude de cas :

A partir d'une illustration :

- Identifier le saignement abondant : Que se passe-t-il ? Quels sont les signes ?
- Préciser les risques pour la victime : Quels sont les risques pour la victime ?
- Indiquer le résultat attendu : Que feriez-vous en pareil cas ?

Définir l'objectif à atteindre : **arrêter le saignement**

2) Démonstration en Temps Réel par l'enseignant

3) Démonstration Commentée et Justifiée

GESTES	JUSTIFICATIONS
<i>J'observe</i>	<i>Voir la situation et déterminer le geste à effectuer</i>
<i>Je constate une hémorragie</i>	<i>Écoulement abondant de sang qui imbibe un mouchoir en quelques secondes et qui ne s'arrête pas spontanément et qui peut conduire à une détresse qui menace immédiatement ou à très court terme la vie de la victime</i>
<i>Je comprime immédiatement et directement l'endroit qui saigne avec la paume de la main ou les doigts</i>	<i>Technique facile et rapide Arrêter l'hémorragie sur le principe du bouchon (si volume de sang perdu important : risque de détresse pouvant entraîner la mort ⇒ URGENCE)</i>

J'appuie de préférence avec la main correspondant au côté blessé (main droite sur bras droit), l'autre main se plaçant dans le dos de la victime	<i>Faciliter l'allongement, maintenir le dos de la victime pendant la descente</i>
J'allonge la victime en position horizontale	<i>Retarde ou empêche l'installation d'une détresse liée à la perte de sang (faciliter l'arrivée du sang dans les organes vitaux (cœur, cerveau, poumons) Eviter l'aggravation de l'état de la victime</i>
J'explique à la victime ce qui se passe pendant toute la conduite à tenir	<i>Réconforter, rechercher la coopération de la victime</i>
Je fais alerter	<i>Permettre l'arrivée des secours (technique, état)</i>
Je maintiens la compression jusqu'à l'arrivée des secours, si nécessaire en recherchant la coopération d'une autre personne ou de la victime	<i>Continuer à arrêter l'écoulement de sang</i>
Quand le saignement siège à une extrémité de membre, j'élève cette extrémité au dessus du niveau du cœur	<i>Elever l'extrémité du membre au-dessus du niveau du cœur contribue à mieux arrêter le saignement</i>
Je vérifie que l'hémorragie est arrêtée.	<i>Objectif atteint</i>
Je parle régulièrement à la victime en attendant les secours	<i>Réconforter et rechercher sa coopération</i>
Je ne donne pas à boire	<i>Risque en cas d'opération</i>
Je protège la victime contre le froid ou / et intempéries, sauf la partie blessée	<i>Eviter le refroidissement Vérifier persistance de l'arrêt de l'hémorragie</i>

Remarques :

Des maladies peuvent être transmises par le sang en cas de plaie même minime des mains du sauveteur, dans ce cas il convient de :

- porter des gants ou interposer un morceau de plastique (paquet de mouchoirs dans son sachet, sac plastique...) pour se protéger
- utiliser une technique d'arrêt du saignement qui n'expose pas au contact direct du sang

- toujours se laver les mains, les désinfecter (eau de javel, Dakin...) et retirer les vêtements souillés le plus rapidement possible après que l'action de secours soit terminée
- éviter de porter les mains à la bouche, au nez, aux yeux ou de manger avant de s'être lavé les mains
- en cas d'inquiétude, le sauveteur peut consulter un service d'urgence

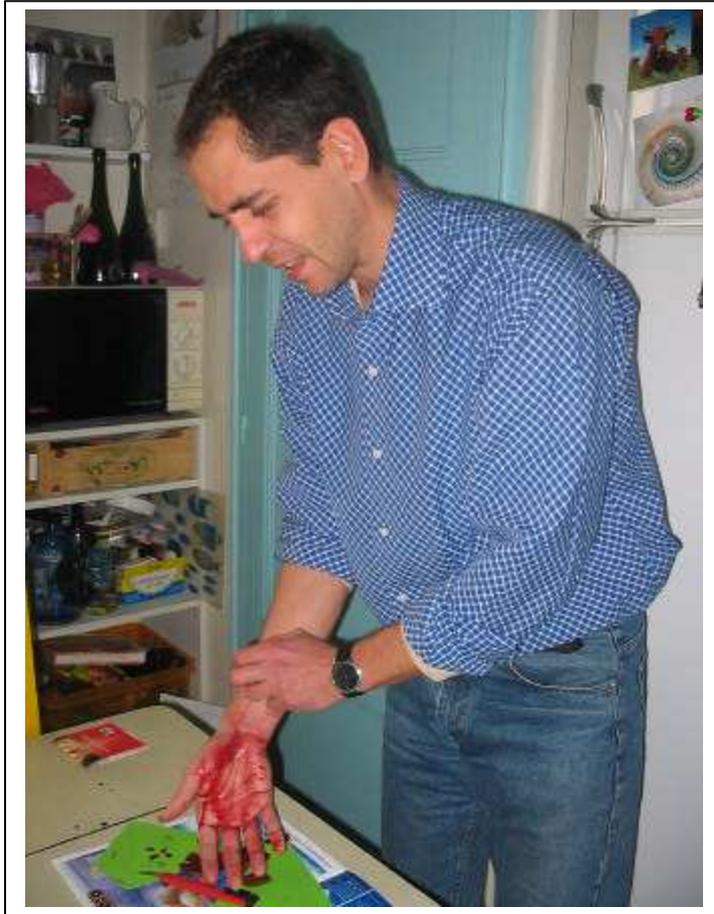
4) Re-formulation de la conduite à tenir par les élèves

5) Entraînement aux gestes

6) Cas concrets

Reconnaître une situation d'urgence

Étude de cas



Que se passe-t-il ? Y-a-t-il un danger ? Que risque la victime ?

LA VICTIME SAIGNE ABONDAMMENT

(Conduite à tenir à remettre en ordre)

J'appelle le 15.

Je continue d'appuyer
sur la plaie jusqu'à l'arrivée
des secours.

J'appuie directement
sur la plaie.

Je parle régulièrement
à la victime et je la rassure,
jusqu'à l'arrivée
des secours.

J'aide la victime à s'allonger.

Je protège ma main
en mettant un gant ou
en prenant un paquet de
mouchoirs dans son sachet.

Je protège la victime
du froid, sans couvrir
la plaie.

Je vérifie que le saignement
s'arrête.

La victime saigne abondamment



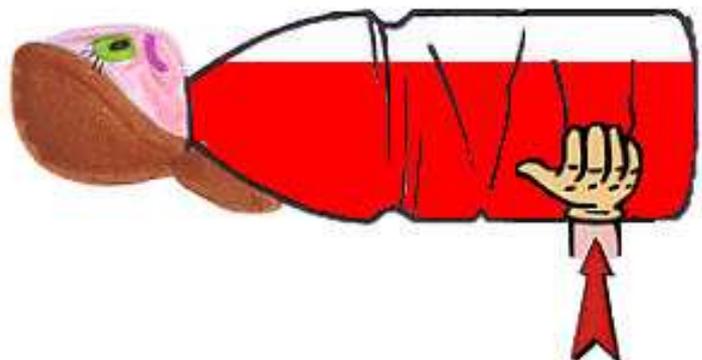
Si on n'arrête pas
le saignement.
(l'hémorragie)



Je me protège.
(gant, sachet
plastique)
J'appuie sur la
plaie.



J'allonge la victime.
Je continue à appuyer.



LA VICTIME SE PLAINT D'UNE BRÛLURE

Minimum à savoir (enseignant)

Définition :

Lésions de la peau et/ou des voies aériennes ou digestives provoquées par la chaleur, les substances chimiques, l'électricité, le frottement, ou dues à des radiations.

En général, la brûlure concerne la peau qui ne peut plus jouer son rôle protecteur et de barrière par rapport à l'extérieur.

Risques :

Suivant son étendue, sa profondeur et sa localisation, la brûlure peut être à l'origine :

- de dangers immédiats comme une défaillance circulatoire ou une défaillance respiratoire (brûlure au visage ou inhalation de fumée),
- d'une douleur sévère,

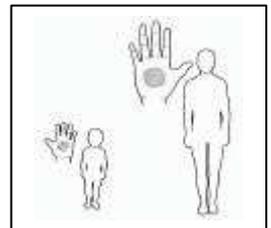
Dans un second temps, les risques d'infection ainsi que les conséquences fonctionnelles (en raison de la perte d'élasticité des tissus brûlés) et esthétiques (cicatrices) peuvent être dramatiques.

Même après avoir supprimé la cause de la brûlure, ses effets se poursuivent. Sans action immédiate, elle peut s'étendre en profondeur et en surface.

Signes :

Le sauveteur doit pouvoir distinguer deux types de brûlures dues à la chaleur :

- **Brûlure simple** : Rougeur de la peau
Cloque ayant une surface inférieure à la moitié de la paume de la main de la victime
- **Brûlure grave** : Cloque unique ou multiple d'une surface supérieure à la moitié de la paume de la main de la victime ;
Destruction plus profonde (aspect noirâtre de la partie brûlée) associée souvent à des cloques et une rougeur plus ou moins étendue ;
Localisation : visage, mains, voisinage des orifices naturels, articulations
Les brûlures de la bouche et du nez feront toujours craindre la survenue rapide d'une difficulté respiratoire ;
Rougeur étendue de la peau de l'enfant.



1) Étude de cas :

A partir d'une illustration :

- Identifier la brûlure : Que se passe-t-il ? Quels sont les signes ?
- Préciser les risques pour la victime : Quels sont les risques pour la victime ?
- Indiquer le résultat attendu : Que feriez-vous en pareil cas ?

Définir l'objectif à atteindre : empêcher l'aggravation de la brûlure

2) Démonstration en Temps Réel par l'enseignant

3) Démonstration Commentée et Justifiée

GESTES	JUSTIFICATIONS
J'éloigne la victime de la cause de sa brûlure	<i>Eviter le sur-accident (cause de brûlure = danger immédiat pour tous : sauveteur et victime)</i>
Je refroidis le plus tôt possible :	<i>Pour être le plus efficace (- de 10 à 15 mn) Refroidir la partie brûlée, le froid empêche la progression de la chaleur Stopper la progression de la chaleur qui continue à brûler plus profondément = diminution de l'extension de la brûlure Soulager la douleur</i>
Eau : 10°C à 25°C	<i>Commencer à 10 ° et selon la victime, la brûlure, la douleur, la sensation de froid, modifier la température</i>
Pendant 5 min	<i>Si moins, progression de la brûlure non stoppée Si plus, victime refroidie aussi : hypothermie</i>
Sans pression, sur la brûlure, en faisant ruisseler	<i>Eviter de faire mal par un jet brutal sur la brûlure Eliminer la chaleur Eviter l'aggravation de la lésion</i>
J'évalue la gravité de la brûlure <i>Si la brûlure est simple :</i> Je continue l'arrosage de la zone brûlée jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de douleur	<i>Déterminer la conduite à tenir après l'arrosage Arrosage plus long pour limiter la douleur</i>
Je protège la brûlure par un pansement stérile si cloque	<i>Protéger la cloque des poussières</i>
Je ne perce pas la cloque	<i>Ne pas faire une ouverture dans la peau pour laisser entrer les microbes</i>
Je surveille comme une plaie simple et je demande à la victime si elle est vaccinée contre le tétanos	<i>Eviter les complications, risque d'infection (rappeler les 4 signes de l'infection) Voir médecin si vaccination non à jour</i>
Je prends l'avis d'un médecin si enfant et nourrisson	<i>Considérer la brûlure comme toujours grave (risque de déshydratation plus important)</i>

<p><i>Si la brûlure est grave :</i> J'allonge la victime (sauf gêne respiratoire : ½ assise) sur la partie non brûlée, sur un drap propre</p> <p>Je protège la victime contre le froid ou / et intempéries, <i>sauf la partie brûlée</i></p> <p>Je fais alerter</p> <p>Je surveille de manière continue, en parlant et interrogeant la victime toutes les 2 mn au moins</p> <p>Rappeler les secours en cas d'aggravation de l'état de la victime</p>	<p><i>Eviter une complication</i> <i>Eviter le risque d'infection</i></p> <p><i>Eviter le refroidissement</i> <i>L'organisme ne peut plus lutter contre le froid</i></p> <p><i>Permettre l'arrivée des secours car nécessité</i> <i>d'une action médicale d'urgence</i></p> <p><i>Apprécier la conscience, la réconforter, lui</i> <i>expliquer ce qui se passe</i></p> <p><i>Signaler l'aggravation de l'état</i></p>
--	--

4) Re-formulation de la conduite à tenir par les élèves

5) Entraînement aux gestes

6) Cas concrets

Reconnaître une situation d'urgence

Étude de cas



Que se passe-t-il ? Y-a-t-il un danger ? Que risque la victime ?

LA VICTIME PRÉSENTE UNE BRÛLURE SIMPLE

(Conduite à tenir à remettre en ordre)

Je refroidis la brûlure
en la passant sous l'eau,
pendant 5 minutes au moins.

J'éloigne la victime
du danger.

J'appelle le 15,
si la victime est un enfant
ou un nourrisson.

J'applique
un pansement adhésif.

Je parle régulièrement
à la victime et je la rassure.

Je protège la victime
du froid, sans couvrir
la zone brûlée.

Je demande à la victime
si elle est vaccinée
contre le tétanos.

Je conseille à la victime
d'aller consulter un médecin,
si la brûlure devient chaude,
rouge ou douloureuse.

LA VICTIME PRÉSENTE UNE BRÛLURE GRAVE

(Conduite à tenir à remettre en ordre)

Je refroidis la brûlure
en la passant sous l'eau,
pendant 5 minutes au moins.

J'éloigne la victime
du danger.

J'appelle le 15.

J'allonge la victime
en posant la partie du corps
brûlée sur un tissu propre.

Je parle régulièrement
à la victime et je la rassure,
jusqu'à l'arrivée
des secours.

Je protège la victime
du froid, sans couvrir
la zone brûlée.

LA VICTIME PRÉSENTE UN TRAUMATISME AU DOS APRÈS UNE CHUTE

Minimum à savoir (enseignant)

Définition :

Le traumatisme de la colonne vertébrale correspond à l'ensemble des lésions osseuses et/ou de la moelle épinière provoquées par un choc, une chute... Ce terme englobe l'ensemble des troubles qui peuvent en résulter : douleur, paralysie...

Risques :

La colonne vertébrale est composée de vertèbres qui entourent le canal rachidien où se trouve la moelle épinière. La moelle, reliée au cerveau, est le lieu de passage des nerfs qui transmettent les messages venant du cerveau aux muscles.

Lorsque les vertèbres sont cassées, la moelle peut être intacte, intacte mais menacée, comprimée, ou sectionnée.

Lorsque la moelle est touchée, les parties du corps sous la lésion ne sont plus ou mal innervées :

- insensibilité,
- paralysie,
- fourmillements.

Toute mobilisation de la victime peut occasionner une aggravation de son état et des séquelles importantes (paraplégie : paralysie des membres inférieurs ou tétraplégie : paralysie des quatre membres).

Signes :

Suite à une chute ou un choc violent, la victime peut parler et se plaindre :

- d'une douleur au niveau du cou, du dos,
- de fourmillements au niveau des membres,
- d'une absence de sensibilité des ses membres inférieurs ou de ses quatre membres,
- d'une paralysie de ses membres.

1) Étude de cas :

A partir d'une illustration ou d'une mise en scène:

- Définir ce qu'est un traumatisme et ses causes : Que s'est-il passé ? Quels sont les signes ?
- Préciser les risques pour la victime : Quels sont les risques pour la victime ?

Définir l'objectif à atteindre : éviter l'aggravation du traumatisme par une mobilisation

2) Démonstration en Temps Réel par l'enseignant

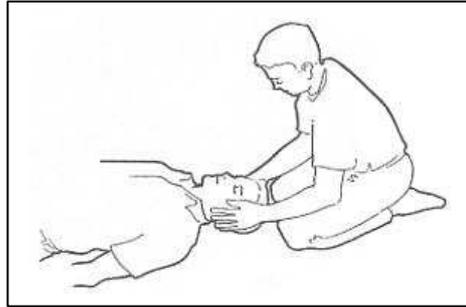
3) Démonstration Commentée et Justifiée

GESTES	JUSTIFICATIONS
<i>Je protège</i>	<i>Eviter le sur-accident</i>
<i>J'observe la victime</i>	<i>Juger de la situation</i>
<i>J'interroge la victime</i>	<i>Connaître les circonstances de l'accident</i>
	<i>Déterminer les risques</i>
	<i>Pouvoir agir en conséquence</i>
↳ chute importante	<i>Insister sur les risques de séquelles importantes</i>
↳ douleur au dos	<i>atteinte de la colonne vertébrale, lésion de la moelle épinière, paralysie</i>
<i>Je conseille fermement à la victime de faire aucun mouvement, en particulier de la tête</i>	<i>Ne pas aggraver la situation</i>
	<i>Ne jamais mobiliser la victime, nécessité impérieuse de ne pas bouger la victime</i>
<i>Je demande s'il y a quelqu'un</i>	<i>S'assurer de la présence d'un témoin qui passera l'alerte avant de faire la technique de maintien</i>
<i>Je fais passer l'alerte</i>	<i>Permettre l'arrivée des secours, besoin de réaliser une radiographie</i>
<i>J'immobilise la victime</i>	<i>Eviter l'aggravation</i>
TECHNIQUE	
<i>Je me place à genoux, à la tête de la victime, sans la toucher avec mes genoux (cf. illustration page suivante)</i>	<i>Immobiliser la tête dans la position où l'on a trouvé la victime</i>
	<i>Ne pas mobiliser la victime</i>
<i>Je pose mes avant-bras sur mes cuisses, les mains de chaque côté de la tête de la victime</i>	<i>Avoir une position stable, la plus confortable pour tenir jusqu'à l'arrivée des secours</i>
	<i>Eviter de mobiliser la tête</i>
<i>Je pose les mains en même temps</i>	<i>Maintenir la tête dans l'axe du corps</i>
<i>Je referme mes mains sur la tête de la victime au niveau des oreilles en les laissant découvertes</i>	<i>Permettre à la victime d'entendre</i>
	<i>Eviter le refroidissement, risque de tremblements qui feraient bouger la victime</i>
<i>Je fais couvrir la victime jusqu'aux épaules</i>	
<i>Je maintiens la position jusqu'au relais des secours</i>	<i>Eviter la mobilisation, l'aggravation</i>

<p>Je surveille la victime de manière continue en lui parlant régulièrement, l'interroger Si elle parle, elle est consciente, poursuivre la surveillance, lui expliquer ce qui se passe</p> <p>Si elle ne répond plus, rappeler les secours</p>	<p><i>Rassurer, réconforter</i> <i>Apprécier sa conscience</i></p> <p><i>Signaler l'aggravation</i></p>
---	---

Si sauveteur seul :

Dire fermement à la victime de ne pas bouger, partir alerter, puis prendre la position.



Position de maintien de tête

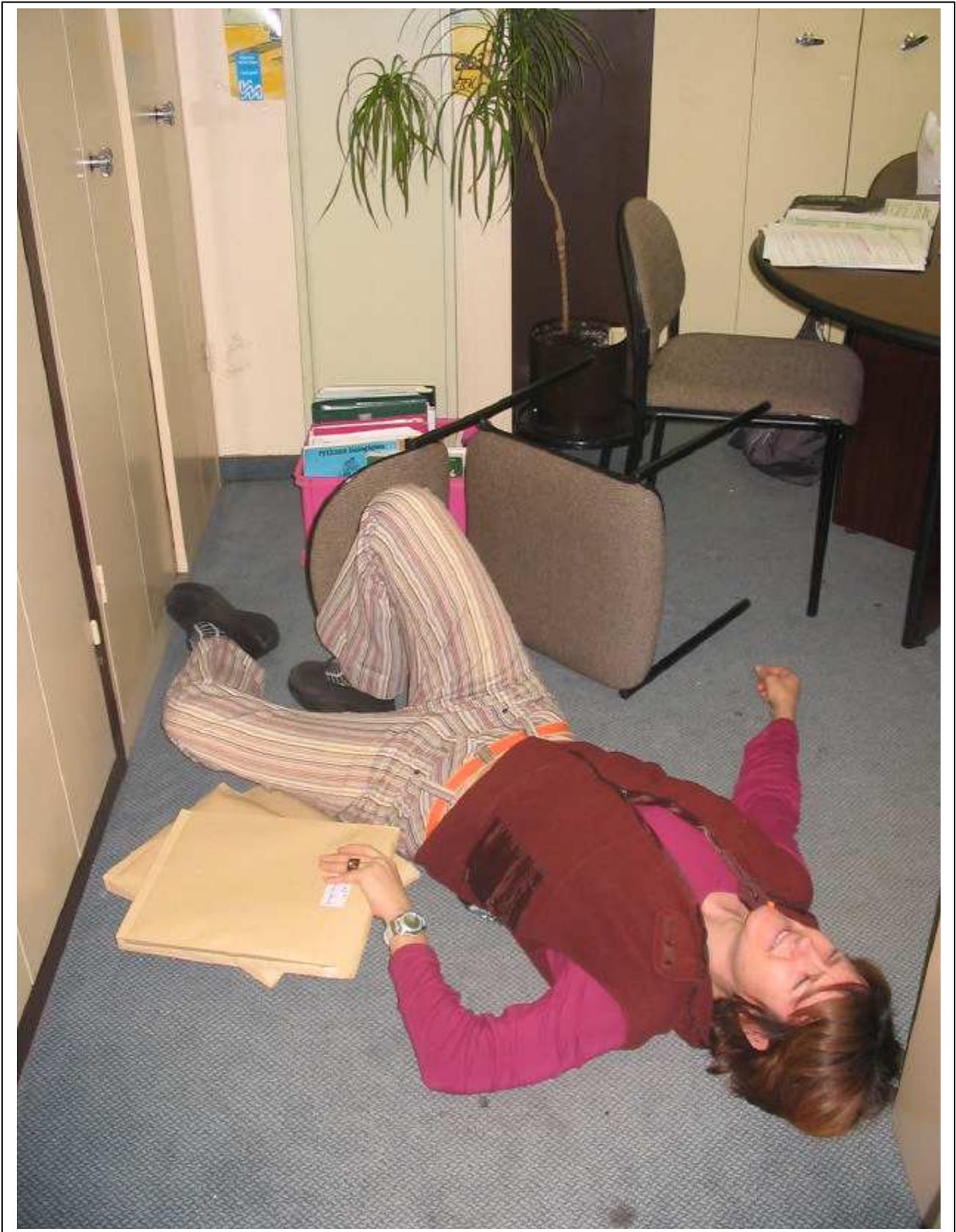
4) Re-formulation de la conduite à tenir par les élèves

5) Entraînement aux gestes

6) Cas concrets

Reconnaître une situation d'urgence

Étude de cas



Que se passe-t-il ? Y-a-t-il un danger ? Que risque la victime ?

LA VICTIME PRÉSENTE UN TRAUMATISME AU DOS APRÈS UNE CHUTE

(Conduite à tenir à remettre en ordre)

Je fais appeler le 15.

Je demande à la victime
ce qui lui est arrivé.

Je demande fermement
à la victime
de ne pas bouger.

J'appelle à l'aide.

J'immobilise la tête
de la victime
jusqu'à l'arrivée
des secours.



Je fais protéger
la victime du froid.

Je parle régulièrement
à la victime et je la rassure.

LA VICTIME PRÉSENTE UN TRAUMATISME D'UN MEMBRE APRÈS UNE CHUTE

Minimum à savoir (enseignant)

Définition :

Un traumatisme est la conséquence d'un choc ou d'une chute sur un membre supérieur ou inférieur.

Risques :

Toute mobilisation sans précaution du membre atteint augmente la douleur et aggrave les conséquences du traumatisme, qu'il y ait ou non une fracture :

- augmentation du temps de guérison ;
- lésions de vaisseaux (saignement interne) et/ou de nerfs par déplacement de fragments osseux ;
- lésion de la peau (« fracture ouverte ») par déplacement de fragments osseux.

De plus, la vascularisation osseuse est fonction de la taille de l'os. De fait, la fracture d'un grand os comme celui du fémur entraîne un saignement abondant à l'intérieur de la cuisse qui peut dépasser un litre à cause des lésions de l'os et des muscles qui l'entourent. Ce saignement peut occasionner des répercussions sur la fonction circulatoire de la victime.

Signes :

La victime se plaint :

- douleur intense,
- difficulté ou impossibilité de bouger le membre blessé.

Elle présente souvent un gonflement localisé et/ou une déformation, voire un hématome.

C'est la victime elle-même qui nous décrit ce qu'elle ressent.

Il est inutile d'appuyer sur la région traumatisée pour vérifier la présence d'un point douloureux ou de rechercher une mobilité anormale.

On observe également une attitude typique :

- maintien du membre blessé,
- refus qu'on y touche,
- douleur au moindre mouvement.

1) Étude de cas :

A partir d'une illustration ou d'une mise en scène:

- Définir ce qu'est un traumatisme et ses causes : Que s'est-il passé ? Quels sont les signes ?
- Préciser les risques pour la victime : Quels sont les risques pour la victime ?

Définir l'objectif à atteindre : éviter l'aggravation du traumatisme par une mobilisation

2) Démonstration en Temps Réel par l'enseignant

3) Démonstration Commentée et Justifiée

GESTES	JUSTIFICATIONS
<p><i>Je protège</i></p> <p><i>J'observe la victime</i></p> <p><i>J'interroge la victime</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ↳ chute ↳ douleur vive ↳ difficulté ou impossibilité de bouger <p><i>Je conseille fermement à la victime d'éviter de bouger</i></p> <p>Membre inférieur <i>Je cale le membre avec des vêtements, couverture, coussin...</i></p> <p>Membre supérieur <i>Je demande à la victime de soutenir son bras avec la main opposée</i></p> <p><i>Je passe l'alerte</i></p> <p><i>Je parle régulièrement à la victime en attendant les secours</i></p> <p><i>Je ne donne pas à boire</i></p> <p><i>Je protège contre le froid ou / et intempéries, sauf la partie blessée</i></p>	<p><i>Eviter le sur-accident</i></p> <p><i>Juger de la situation</i></p> <p><i>Connaître les circonstances de l'accident</i> <i>Déterminer les risques</i> <i>Pouvoir agir en conséquence</i></p> <p><i>Insister sur les risques de séquelles importantes déplacement des os, lésions des ligaments, des tendons, du système vasculaire</i></p> <p> } <i>Ne pas aggraver la situation</i> <i>Ne jamais mobiliser le membre atteint</i> </p> <p><i>Permettre l'arrivée des secours, besoin de réaliser une radiographie</i></p> <p><i>Réconforter et rechercher sa coopération</i></p> <p><i>Risque en cas d'opération</i></p> <p><i>Eviter le refroidissement</i></p>

4) Re-formulation de la conduite à tenir par les élèves

5) Entraînement aux gestes

6) Cas concrets

Reconnaître une situation d'urgence

Étude de cas



Que se passe-t-il ? Y-a-t-il un danger ? Que risque la victime ?

LA VICTIME PRÉSENTE UN TRAUMATISME À UN MEMBRE APRÈS UNE CHUTE

(Conduite à tenir à remettre en ordre)

J'aide la victime à garder
une position confortable
sans bouger, jusqu'à
l'arrivée des secours.

Je demande à la victime
ce qui lui est arrivé.

Je demande fermement
à la victime
de ne pas bouger.

J'appelle le 15.

Je parle régulièrement
à la victime et je la rassure.

Je fais protéger
la victime du froid.

LA VICTIME EST INCONSCIENTE ET RESPIRE

(Ce cas pourra être abordé en deux temps : apprécier la conscience puis mettre en PLS)

Minimum à savoir (enseignant)

Définition :

La victime ne répond pas aux questions, reste immobile et respire.

C'est une perte de connaissance qui peut se prolonger et être profonde (coma).

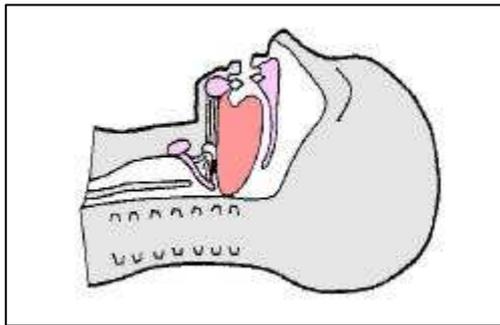
Les causes des troubles de la conscience sont multiples :

- traumatiques,
- médicales,
- toxiques.

Risques :

L'état d'inconscience peut entraîner une détresse vitale car la victime perd ses mécanismes de régulation, ses réflexes de protection.

Une personne inconsciente laissée sur le dos est toujours exposée à des difficultés respiratoires du fait de l'obstruction des voies aériennes par la chute de la base de la langue dans le fond de la gorge (ce que certains appellent communément « avaler sa langue »).



La respiration naturelle ou artificielle n'est possible que si les voies aériennes permettent le passage de l'air sans encombre.

Obstruction des voies aériennes par la langue

L'encombrement des voies aériennes par l'écoulement dans les voies respiratoires (trachée et poumons) des liquides présents dans la gorge (salive, sang, liquide gastrique), peuvent entraîner de graves dommages aux poumons.

Cette situation peut évoluer vers l'arrêt respiratoire et circulatoire en l'absence d'une intervention. Il est donc nécessaire d'assurer la liberté des voies aériennes.

1) Étude de cas :

A partir d'une illustration

- Identifier la situation : Que se passe-t-il ?
- Préciser les risques pour la victime : Quels sont les risques pour la victime ?

Définir l'objectif à atteindre : Maintenir les voies aériennes libres pour respirer

2) Démonstration en Temps Réel par l'enseignant

3) Démonstration Commentée et Justifiée

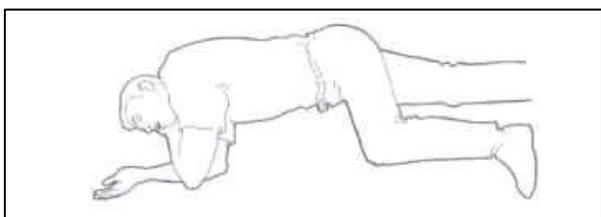
GESTES	JUSTIFICATIONS
<p>1^{ère} partie : Je protège</p> <p><i>Je regarde autour de la victime</i></p> <p>J'apprécie la conscience : Je pose une question simple et je donne un ordre simple : « Vous m'entendez ? », « Ouvrez les yeux ! », « Serrez moi la main ! » ⇒ Aucune réponse, aucune réaction</p> <p>J'appelle à l'aide, si sauveteur seul</p> <p>Je m'assure immédiatement de la désobstruction des voies aériennes : Je desserre ou dégrafe tout ce qui peut gêner la respiration (boucle de ceinture, boutons, cravate, col)</p> <p>Je bascule doucement la tête de la victime en arrière et j'élève le menton : une paume de main sur le front, deux à trois doigts de l'autre main sous la pointe du menton en prenant appui sur l'os Je peux aussi m'aider du pouce</p>  <p>J'ouvre la bouche de la victime avec la main placée sur le menton et je vérifie la présence ou non d'un corps étranger (si présent, j'utilise, la main du front pour former une "pince" : index et pouce pour retirer l'objet)</p> <p>J'apprécie la respiration : Je place mon visage près de celui de la victime et je regarde sa poitrine et son ventre, l'oreille et la joue au-dessus de la bouche et du nez de la victime</p>	<p>Prévenir le sur-accident. Mise en sécurité du sauveteur et la victime Vérifier si saignement visible et important ⇒ <i>victime saigne abondamment</i></p> <p><i>Avoir une réponse, savoir si une communication est possible. Savoir si la victime peut agir, réagir.</i> <i>La personne peut, ne pas répondre mais seulement agir (personne muette)</i></p> <p>VICTIME INCONSCIENTE <i>(1^{ère} fonction vitale défaillante : la fonction nerveuse)</i></p> <p><i>S'assurer de la présence ou non d'un témoin pour alerter</i> <i>Libérer les Voies Aériennes (L.V.A.)</i></p> <p><i>Faciliter la respiration</i></p> <p><i>Incliner la tête en arrière</i> <i>Elever le menton vers le haut et faire avancer le menton</i> <i>Saisir le menton</i> <i>Empêcher la langue de tomber au fond de la gorge, cette manœuvre entraîne la langue qui se décolle du fond de la gorge et permet le passage de l'air (outil pédagogique : coupe de tête)</i></p> <p><i>Pour retirer un corps étranger éventuel, visible à l'intérieur de la bouche y compris prothèses dentaires décrochées</i></p> <p><i>Avec la Joue : le flux d'air expiré par le nez et la bouche</i> <i>Avec l'Oreille : les bruits normaux ou anormaux de la respiration</i> <i>Les Yeux : mouvements du ventre et/ou de la poitrine</i> = JOY</p>

Pendant 10 secondes au plus
OUI

⇒ La victime respire

2^{ème} partie

Je place la victime sur le côté,
en Position Latérale de Sécurité P.L.S.



TECHNIQUE

Tout d'abord, je retire les lunettes de la victime si elle en porte

Je m'assure que les membres inférieurs de la victime soient allongés côte à côte, dans l'axe du corps sinon, je les rapproche en les prenant au niveau des chevilles

Je place le bras de la victime le plus proche du côté du sauveteur à angle droit de son corps
Puis je lui plie le coude, paume de la main tournée vers le haut

Je me place à genoux ou en trépied à côté de la victime

Suffisant pour apprécier la respiration, pour ne pas perdre de temps

VICTIME INCONSCIENTE ET QUI RESPIRE

Eviter la chute de la langue en arrière, éviter les risques d'obstruction des voies aériennes. Permettre d'assurer la liberté des voies aériennes et l'évacuation des liquides présents dans la bouche et la gorge (salive, sécrétions et vomissements éventuels) en limitant l'aggravation d'une éventuelle lésion de la colonne cervicale de la victime

La position doit respecter les principes suivants

- ♦ *Le retournement doit limiter au maximum les mouvements de la colonne cervicale : risque de paralysie*
- ♦ *Position la plus latérale possible : éviter chute de la langue et permet écoulement des liquides*
- ♦ *Position stable*
- ♦ *Eviter compression de la poitrine : permettre les mouvements respiratoires*
- ♦ *Surveiller la respiration en laissant les voies aériennes accessibles*

Le danger de détresse respiratoire (2^{ème} fonction vitale) prime sur l'éventualité d'aggravation de lésion traumatique lors de la mise en PLS

Par sécurité

*Pour un meilleur retournement dans l'axe du corps
Permet l'alignement des jambes dans l'axe du corps*

*Pour éviter de léser l'articulation et de comprimer les vaisseaux et les nerfs
L'alignement des jambes et la position du bras et de la main anticipent la position finale*

*Position plus stable pour le sauveteur
Facilite la technique*

<p>Je saisis d'une main le bras opposé de la victime et je place le dos de sa main contre son oreille (côté sauveteur) Je maintiens la main de la victime dans cette position avec ma main (paume contre paume)</p>	<p><i>Pour accompagner le mouvement de la tête, diminuer la flexion de la colonne cervicale, éviter d'aggraver un traumatisme éventuel</i></p>
<p>Avec mon autre main, je prends le creux du genou opposé de la victime et je relève la jambe en gardant le pied de la victime au sol</p>	<p><i>Retournement plus facile, quelle que soit la force physique du sauveteur Utiliser la jambe comme "bras de levier"</i></p>
<p>Je m'écarte du corps de la victime en me plaçant au niveau de son thorax tout en gardant mes appuis (distance au coude, environ)</p>	<p><i>Pour pouvoir retourner la victime sans avoir à me reculer Ne pas lâcher la victime</i></p>
<p>Je tire sur la jambe pliée de la victime, vers moi jusqu'à ce que son genou touche le sol</p>	<p><i>Pour la faire pivoter doucement sans brusquerie et sans effort vers le sauveteur, en un seul temps</i></p>
<p>Je maintiens ma main sous la joue de la victime</p>	<p><i>Permet de respecter l'axe de la colonne cervicale, la tête est maintenue, elle ne bouge pas pendant le retournement</i></p>
<p>Si les épaules ne tournent pas complètement (masse musculaire ou graisseuse importante), je coince le genou de la victime avec mon genou ; puis je saisis l'épaule opposée de la victime avec ma main qui tenait le genou de la victime</p>	<p><i>Relayer la main Pour éviter que le corps de la victime ne retombe en arrière Pour achever la rotation</i></p>
<p>Je dégage doucement ma main qui est sous sa tête en maintenant le coude de la victime avec l'autre main, celle qui tenait le genou</p>	<p><i>Ne pas entraîner la main de la victime et éviter toute mobilisation de la tête de la victime Libérer la main du sauveteur</i></p>
<p>Je place la jambe de la victime située au dessus de sorte à avoir à angle droit sa hanche et son genou</p>	<p><i>Pour stabiliser la position finale de la PLS Permet d'améliorer la respiration au niveau de l'abdomen et du thorax</i></p>
<p>J'ouvre la bouche de la victime avec le pouce et l'index d'une main sans mobiliser la tête</p>	<p><i>Pour permettre l'écoulement d'éventuels liquides vers l'extérieur (salive, sécrétions, vomissements)</i></p>
<p>Je fais alerter <i>Si seul, aller alerter</i></p>	<p><i>Pour que les secours prennent le relais,</i></p>

<p>Je contrôle la respiration jusqu'à l'arrivée des secours toutes les minutes, je regarde les mouvements du ventre et de la poitrine, j'écoute les éventuels sons ou j'essaie, avec le plat de la main, de sentir le soulèvement du thorax</p>	<p><i>Prévenir une aggravation de l'état</i></p>
<p>Si la victime cesse de respirer, je rappelle ou fais rappeler les secours</p>	<p><i>Tenir informés les secours de l'aggravation de l'état de la victime (2^{ème} fonction vitale défaillante)</i></p>
<p>Je protège la victime contre le froid, la chaleur ou les intempéries</p>	<p><i>Eviter le refroidissement, un coup de chaleur, la pluie.....</i></p>

Remarque :

Suite à un accident de la route (personne renversée), ou à une chute d'un lieu élevé (échelle, fenêtre...), la « mise sur le côté » ne se pratique que sur le conseil du médecin régulateur du SAMU.

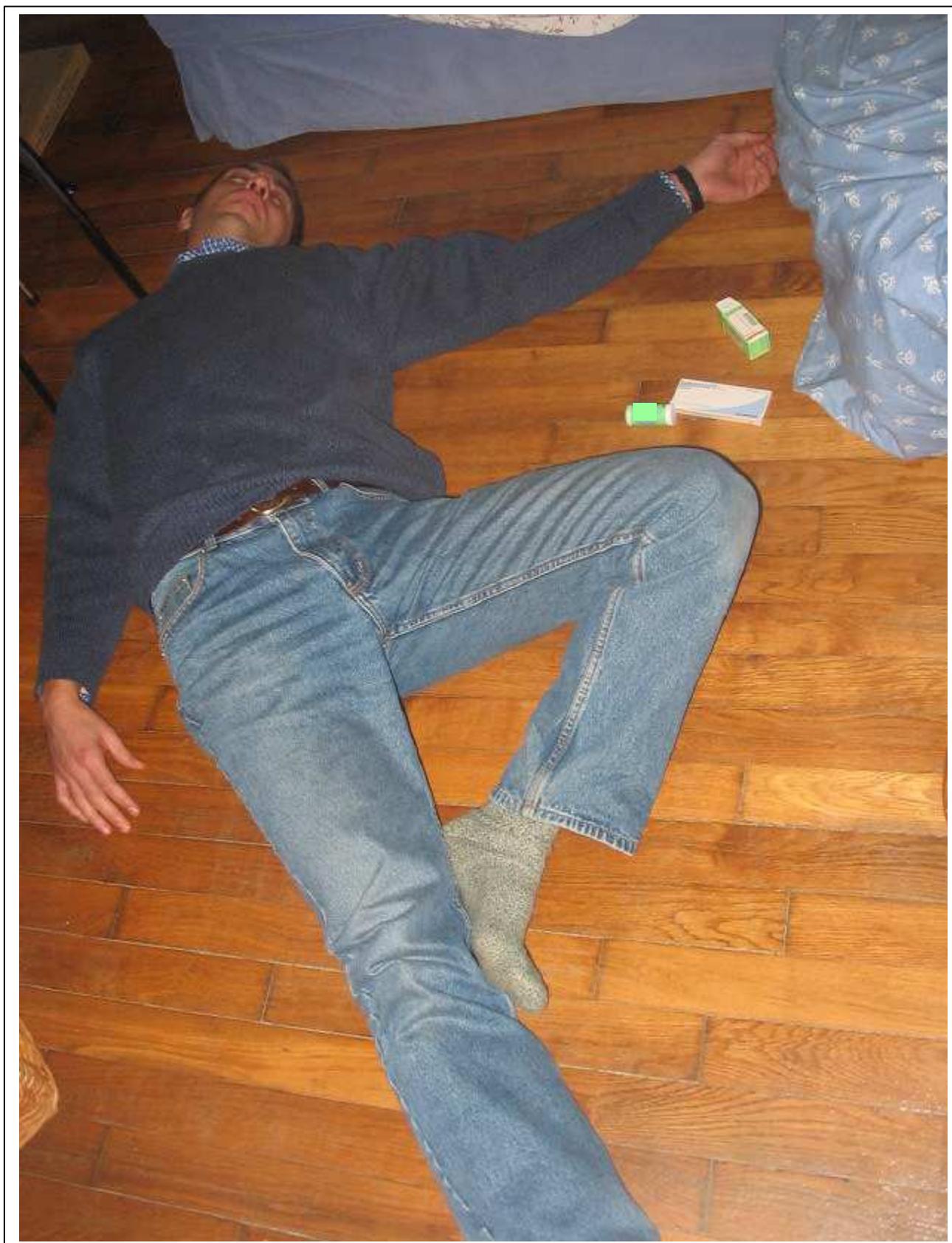
4) Re-formulation de la conduite à tenir par les élèves après chacune des parties pour faciliter la mémorisation de cette conduite à tenir dense en informations à retenir.

5) Entraînement aux gestes

6) Cas concrets

Reconnaître une situation d'urgence

Étude de cas



Que se passe-t-il ? Y-a-t-il un danger ? Que risque la victime ?

LA VICTIME EST INCONSCIENTE (1)

Apprécier l'état de conscience
(Conduite à tenir à remettre en ordre)

Je vérifie que la victime
ne saigne pas.

Je donne un ordre simple.
« *Ouvrez les yeux !* »
« *Serrez-moi la main !* »

Je place ma main
dans la main de la victime.

Je pose une question simple.
« *Est-ce que vous
m'entendez ?* »

J'ouvre la bouche
de la victime
et je regarde à l'intérieur.

Je bascule doucement
la tête de la victime
en arrière.

Je desserre le col
et
la ceinture de la victime.

Je place ma joue au-dessus
de la bouche de la victime
et je regarde si sa poitrine
se soulève,
pendant 10 secondes.

LA VICTIME EST INCONSCIENTE (2)*Positionner la victime en PLS**(Conduite à tenir à remettre en ordre)*

Je place le bras de la victime qui est de mon côté à angle droit de son corps. Puis je plie son coude, paume de la main vers le haut.

Je retire les lunettes de la victime, si elle en porte.

Je me place sur le côté de la victime.

Je dégage doucement ma main qui est sous sa tête en maintenant le coude de la victime avec l'autre main. (celle qui tenait le genou)

Avec ma main, je maintiens la main de la victime sur son oreille.

J'attrape le bras situé de l'autre côté de la victime et je place le dos de sa main contre son oreille. (de mon côté)

J'apprécie l'état de conscience de la victime.

Avec mon autre main, je prends le creux du genou opposé de la victime et je replie sa jambe en gardant son pied au sol.

Je tire sur la jambe pliée de la victime, vers moi jusqu'à ce que son genou touche le sol.

Je resserre doucement les jambes de la victime. (si cela est nécessaire)

Je fais alerter
ou
j'alerte le 15.

Je protège
la victime du froid.

Je contrôle,
toutes les minutes
que la victime respire,
jusqu'à l'arrivée des secours.

J'ouvre la bouche
de la victime avec le pouce
et l'index d'une main
sans mobiliser la tête.

Je stabilise la position
en plaçant la jambe
de la victime située
au dessus, à angle droit.



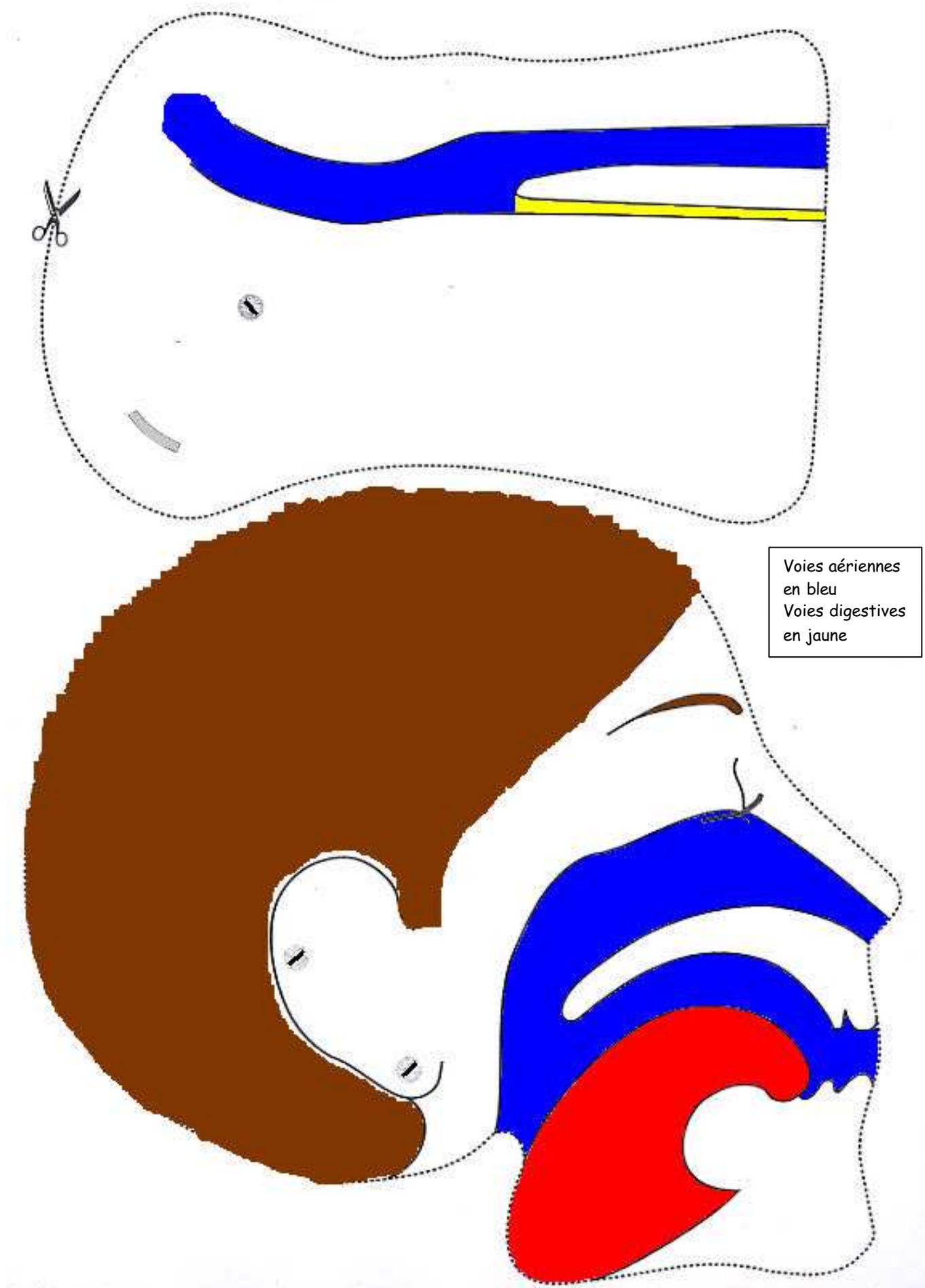
Les étiquettes grisées correspondent à des actions non représentées sur les photos.

LA VICTIME EST INCONSCIENTE (2)

Positionner la victime en PLS



Coupe de tête à assembler avec deux attaches parisiennes



Reconnaître une situation d'urgence
Connaître les règles de base pour porter secours

CAS CONCRETS ET ÉVALUATION

CRITÈRES SUGGÉRÉS POUR UNE MISE EN SITUATION CONCRÈTE

- le cas : la situation d'urgence est réaliste et proche du quotidien de l'enfant,
- le scénario est préétabli et adapté à l'objectif,
- la situation est décrite par les enfants et l'enseignant,
 - pour développer l'observation,
 - pour avoir une vision commune du problème,
- elle implique la résolution d'un seul problème sans prêter à confusion (pas de double lésions),
- l'accident n'est pas mimé : l'accident s'est déjà produit lorsque l'élève doit agir,
- tout objet visant à rendre la scène réaliste doit être neutralisé (cutter, couteau sans lame, bouteille plastique ayant la couleur du verre, fausse prise de courant...)
- l'enseignant n'est jamais la victime (« adulte référent »)
- la situation est sans effet de surprise lors de l'apprentissage.
Pour l'évaluation, l'effet de surprise est par contre, indispensable.
En revanche, l'élève doit être informé du test.
- l'enseignant joue le rôle du médecin du SAMU et dialogue avec l'élève,
- les critères d'évaluation (grille d'observation reprenant les différentes phases de la conduite à tenir) tiennent compte du scénario,
- la diversité des situations que doit résoudre l'élève est souhaitable pour favoriser un transfert des connaissances.

Quelques exemples de mises en situation

Avant de mettre place ces situations, les bons gestes sont montrés par l'enseignant, pour éviter tout risque de mémorisation de gestes inadaptés.

Au cours de ces mises en situation, l'enseignant jouera le rôle du médecin du SAMU qui reçoit le message d'alerte.

Après avoir vécu plusieurs situations, les élèves pourront rédiger de nouvelles situations, en respectant la structure de texte proposée.

Situation à mettre en place par la victime	Explications données au sauveteur par écrit ou à l'oral
<p>Tu t'es fait renverser par une voiture en sortant de l'école. Ta tête a heurté le capot. Tu peux parler à ton sauveteur mais tu as très mal à la tête et tu ne te sens pas très bien.</p>	<p>Tu sors de l'école. Tu entends une voiture qui freine puis le bruit d'un choc...</p>
<p>Tu jouais dans ton jardin. Tu es tombé(e) sur le coude. Tu es allongé(e) sur le sol. Tu te tiens le bras où tu as mal. Le moindre mouvement te fait crier. Tu appelles « Au Secours ! À l'aide ! » Tu peux parler à ton sauveteur.</p>	<p>Tu es seul(e) chez toi avec un camarade quand tu entends quelqu'un dans le jardin à côté appeler au secours...</p>
<p>Tu joues le rôle d'un grand-père ou d'une grand-mère. Tu t'es coupé(e) profondément à l'avant-bras avec un cutter. La plaie saigne beaucoup.</p>	<p>Tu es chez ton grand-père ou ta grand-mère avec ton frère ou ta sœur...</p>
<p>Tu es chez toi avec tes frères et sœurs. Tu as trébuché sur ton cartable. Tu es tombé(e) lourdement sur le genou droit. Tu as très mal à la jambe droite ; tu ne peux plus la bouger. Tu es assis(e) sur une chaise, tu te tiens la jambe droite. Tu appelles « Au Secours ! À l'aide ! »</p>	<p>Tu es chez toi, avec ton frère ou ta sœur. On t'appelle d'une voix affolée...</p>
<p>Tu joues le rôle du père ou de la mère. Tu es tombé(e) de l'escabeau. Tu es allongé(e) sur le sol. Tu as très mal au dos. Tu cries « Aie ! »</p>	<p>Tu es chez toi, avec ton père ou ta mère. Tu entends une bruit de chute...</p>
<p>Tu es dans la cour avec deux camarades en train de pratiquer l'orientation. Tu te mets subitement à saigner du nez.</p>	<p>Tu es dans la cour avec deux camarades en train de pratiquer l'orientation. Soudain...</p>
<p>Tu joues le rôle du père ou de la mère. En faisant des crêpes, tu as accroché le manche de la poêle et celle-ci est tombée sur ton bras.</p>	<p>Tu es chez toi avec l'un de tes parents qui fait des crêpes, quand soudain...</p>

<p>Tu es chez des camarades pour fêter un anniversaire. Tu courais avec un verre et tu es tombé(e). Tu t'es coupé(e) à l'avant-bras et tu saignes beaucoup. Tu pleures.</p>	<p>Tu as invité des camarades pour ton anniversaire. Soudain, tu entends des pleurs...</p>
<p>Tu jouais dans le parc de la Mairie. Tu es tombé(e) sur le poignet. Le moindre mouvement te fait crier. Tu appelles au secours.</p>	<p>Tu joues dans le parc de la Mairie avec des camarades. Un de tes camarades se met à crier...</p>
<p>Tu faisais du roller sans casque, avec tes camarades. Tu es tombé(e) et tu t'es cogné(e) la tête. Tu as mal à la tête, envie de vomir et de dormir.</p>	<p>Tu fais du roller avec des camarades. Un de tes camarades essaie de te rattraper. Tu entends un bruit de chute...</p>
<p>Tu joues le rôle du père ou de la mère. Tu es dans la salle de bains. Tu te séchais les cheveux. Tu es allongé(e) au sol, le sèche-cheveux à la main. Tu respires. Tu ne réponds pas, tu es inconscient(e).</p>	<p>Tu es chez toi, avec un de tes parents qui se lave. Soudain, tu entends un bruit de chute dans la salle de bains...</p>
<p>Tu joues le rôle du père ou de la mère. Tu es dans la cuisine. Tu viens de sortir un gâteau du four en oubliant les maniques. Tu t'es brûlé(e) les mains. Tu cries à l'aide.</p>	<p>Tu es dans ta chambre. Tu entends ta maman crier dans la cuisine.</p>
<p>Tu faisais de la luge avec ton grand frère ou ta grande sœur. Ta luge s'est renversée. Tu t'es cogné(e) sur un rocher. Tu saignes au front. Tu as très mal à la tête.</p>	<p>Tu fais de la luge avec ton petit frère ou ta petite sœur, devant le chalet. Soudain, ton frère ou ta sœur disparaît derrière un rocher et tu entends un bruit de choc...</p>
<p>Tu es allé(e) aux toilettes avec un(e) camarade. Tu as glissé dans l'escalier. Tu es allongé(e) par terre et tu as très mal au dos.</p>	<p>Tu accompagnes un(e) camarade aux toilettes. Ce(tte) camarade tombe dans les escaliers.</p>
<p>Tu es à table. Tu mangeais une fondue bourguignonne. Quand le poêlon d'huile brûlante s'est renversé sur ton bras et ta main. Tu as très mal. Tu cries.</p>	<p>Tu es à table avec des camarades. Tu manges une fondue bourguignonne, quand soudain...</p>

Document réalisé à partir de Ch.Ammirati, R. Gagnayre, *Porter Secours Guide de l'enseignant*, éditions Maloine et de scénarios rédigés par des Professeurs des Écoles Titulaires 1^{ère} année du Val de Marne

Porter Secours

(Questionnaire Individuel d'évaluation initiale et/ou finale)

Je fais une croix devant la ou les réponses correctes.

Alerter

<p>Je suis seul(e) chez moi, la poubelle est en feu :</p> <ul style="list-style-type: none"><input type="checkbox"/> je sors en courant.<input type="checkbox"/> je pleure.<input type="checkbox"/> je me cache sous la table.<input type="checkbox"/> je téléphone.<input type="checkbox"/> je me sauve dans ma chambre. <p>Je relie d'un trait chaque numéro au bon service.</p> <table><tr><td>15</td><td>●</td><td>●</td><td>police ou gendarmerie</td></tr><tr><td>17</td><td>●</td><td>●</td><td>pompiers</td></tr><tr><td>18</td><td>●</td><td>●</td><td>SAMU</td></tr></table>	15	●	●	police ou gendarmerie	17	●	●	pompiers	18	●	●	SAMU	<p>La poubelle est en feu, je téléphone :</p> <ul style="list-style-type: none"><input type="checkbox"/> à mon père.<input type="checkbox"/> à un copain.<input type="checkbox"/> au SAMU.<input type="checkbox"/> à ma grand-mère.<input type="checkbox"/> aux pompiers. <p>Au téléphone, je dois dire :</p> <ul style="list-style-type: none"><input type="checkbox"/> mon âge.<input type="checkbox"/> le nom de ma rue.<input type="checkbox"/> mon poids.<input type="checkbox"/> le nom de la ville.<input type="checkbox"/> mon adresse.<input type="checkbox"/> mon étage.<input type="checkbox"/> mon nom.
15	●	●	police ou gendarmerie										
17	●	●	pompiers										
18	●	●	SAMU										

Intervenir

<p>Ma petite sœur se brûle la main, je dois :</p> <ul style="list-style-type: none"><input type="checkbox"/> mettre du vinaigre.<input type="checkbox"/> mettre du beurre dessus.<input type="checkbox"/> mettre de l'huile dessus.<input type="checkbox"/> mettre sous l'eau froide pendant au moins 5 minutes. <p>Mon copain tombe de vélo, il a très mal à la jambe :</p> <ul style="list-style-type: none"><input type="checkbox"/> je le relève.<input type="checkbox"/> je masse sa jambe.<input type="checkbox"/> j'appelle les secours.<input type="checkbox"/> je le rassure.<input type="checkbox"/> je me sauve.	<p>Dans un parc, mon petit frère tombe du toboggan, il ne bouge plus et se plaint du dos :</p> <ul style="list-style-type: none"><input type="checkbox"/> je lui parle et je le rassure.<input type="checkbox"/> j'essaie de le relever.<input type="checkbox"/> je le mets sur le côté.<input type="checkbox"/> je ne le déplace pas et je vais chercher du secours.<input type="checkbox"/> je lui donne un bonbon. <p>Dans le vestiaire du gymnase, je suis seul(e) et je trouve mon copain par terre, qui ne parle plus et ne bouge plus :</p> <ul style="list-style-type: none"><input type="checkbox"/> je le relève.<input type="checkbox"/> je lui relève le menton en basculant doucement sa tête.<input type="checkbox"/> je téléphone au SAMU.<input type="checkbox"/> je vérifie s'il respire.<input type="checkbox"/> je le mets sur le côté.
--	--